

## **EXPOSE DES MOTIFS DE LA REFONDATION DU CNARED-GIRITEKA**

Le Conseil National pour le Respect de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation et le Respect de l'Etat de Droit au Burundi, CNARED-GIRITEKA va souffler bientôt ses trois bougies. C'est un moment privilégié pour jeter un regard rétrospectif sur le chemin parcouru, évaluer les obstacles rencontrés, les résultats atteints, les échecs, les erreurs commises et prendre ainsi un nouveau départ, en vue de réajuster la vision, les missions et les objectifs de sa lutte politique.

Cette évaluation et cette restructuration du CNARED viennent à point nommé, d'autant plus qu'avec le référendum d'amendement de la Constitution qui vient de se tenir ce 17 mai 2018, le Burundi entre inexorablement dans une phase d'incertitude absolue qui va plonger le pays dans une situation politico-sécuritaire et économique catastrophique.

A titre de rappel, le CNARED était au départ une plate-forme de partis et organisations politiques et de la société civile qui s'est donnée pour objectif le respect de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation au Burundi, la Constitution et l'État de droit.

Avec la fin de la mascarade référendaire, où le non sort gagnant à plus de 73%, comme programmé à l'avance, l'Accord d'Arusha pour la paix et la Réconciliation au Burundi vient de voler en éclats et avec lui tous les acquis et le socle de la paix, de la démocratie et de la réconciliation. Par la même occasion, ce nouveau forcing de plus de M. Nkurunziza ferme à jamais, la voie à toute solution négociée, telle que prônée par la Sous-région, l'Union Africaine et les Nations Unies.

Au vu cette nouvelle donne et tenant compte des conséquences incommensurables prévisibles générées par la mise au rancard de l'Accord d'Arusha ;

Animé par sa volonté inébranlable de lutter par tous les moyens pour remettre ses lettres de noblesse à cet Accord historique, qui a été parrainé par la communauté internationale ;

Après avoir évalué ses forces et faiblesses ainsi que ses réussites et ses échecs, par rapport aux objectifs qu'il s'était fixés ;

Le CNARED-GIRITEKA vient de prendre la décision de se refonder sous la dénomination du **« Conseil National pour la Restauration de l'Accord d'Arusha pour la Paix et la Réconciliation, la Constitution de 2005 et l'Etat de droit au Burundi », CNARED-DUSUBIZE ITEKA UBURUNDI, en sigle.**

En conséquence, le CNARED a décidé de réajuster sa vision, ses missions et ses stratégies de lutte pour être le moteur du changement politique qu'impose la situation post-référendaire au Burundi. Pour ce faire, il se doit de ratisser large et de prendre des initiatives dans diverses directions et vers plusieurs partenaires, à la fois burundais et étrangers, de l'intérieur comme de l'extérieur du pays pour expliquer et requérir leur adhésion et/ou appui.

Pour être plus efficace et plus opérationnel, le CNARED-DUSUBIZE ITEKA UBURUNDI a décidé de renforcer sa cohésion interne et d'améliorer le fonctionnement de ses organes et structures. Ainsi, il a mis en avant un certain nombre de principes devant guider son action et le fonctionnement de ses organes. Ces principes sont notamment les suivants :

- **cultiver la cohésion, la cohérence et l'esprit d'équipe** dans les actions: mettre en avant la concertation, éviter les contradictions, évaluer régulièrement les actions et autres activités programmées pour savoir se remettre en cause et harmoniser les points de vue. Cela favorise la solidarité, la responsabilité collégiale.
- **La mise en place d'un leadership fédérateur** qui privilégie la voie de consensus, sans toutefois exclure la compétition électorale entre les candidats;
- **L'ajustement des organes, des structures et des actions à l'évolution de la situation:** Tout en restant ferme sur ses principes, le CNARED doit éviter de travailler de manière bureaucratique et s'ajuster à chaque fois à l'évolution de la crise et du contexte. C'est la raison pour laquelle les organes dirigeants ont été restructurés depuis la présidence, jusqu'aux commissariats. Une évaluation régulière des activités programmées et réalisées par les différents organes est désormais de mise.
- **Le respect de l'éthique et de la discipline dans tout ce qu'on fait:** le respect de la vision et des valeurs du CNARED, des engagements pris, le respect mutuel, l'auto-discipline sur soi, le rejet du mensonge et de la manipulation. A cet effet, un organe statutaire a été créé pour y veiller.
- **la mise en avant des compétences.** Au-delà du principe d'égalité des membres et de l'inclusivité qui doivent caractériser le fonctionnement des organes du CNARED, le culte de la compétence est mis en avant. Il faut privilégier l'expérience et les compétences pour réaliser un travail de qualité, qui va améliorer l'image de marque du CNARED auprès de l'opinion et de nos partenaires. C'est dans ce cadre que les commissariats ont été revus à la baisse pour se concentrer sur les problèmes-clés et travailler de manière plus efficace et à moindre coût.
- **Le rassemblement des forces vives de la nation:** créer une synergie d'actions au sein de toutes les organisations opposées à l'enterrement de l'Accord d'Arusha et identifier d'autres organisations et personnalités influentes gagnées à cette cause. Il faut pour cela inventorier toutes les forces vives de la Nation opposées au régime criminel de Bujumbura, aller vers elles pour écouter leurs préoccupations et s'enquérir de leurs expériences en vue d'une meilleure mutualisation des moyens et des actions ;
- **Multiplier les stratégies de notre lutte:** Certes le CNARED met et continuera à mettre en avant les moyens de lutte et de résistance citoyenne pacifiques. Il doit néanmoins réfléchir sur d'autres actions à même de ramener le régime sanguinaire de Bujumbura à la raison. Comme la voie des négociations vient d'être complètement bloquée par ce référendum et que la médiation de la Communauté de l'Afrique de l'Est a échoué, n'est-il pas temps que le CNARED réfléchisse avec les autres forces vives sur tous les voies et moyens susceptibles de mettre hors d'état de nuire ce régime criminel? Comme l'a dit un grand homme politique : « *Quand un peuple ne défend plus ses libertés et ses droits, il devient mûr pour l'esclavage* ».
- **Une action politique et diplomatique plus offensive.** Certes, le CNARED a déjà gagné beaucoup en termes de visibilité politique et diplomatique, tant au niveau national qu'international, mais il ya lieu d'être plus offensif dans ce domaine. Un inventaire exhaustif des pays qui soutiennent notre combat politique, ceux qui sont réticents

ou indécis, ceux qui soutiennent le camp Nkurunziza devrait être fait rapidement et des stratégies d'approche arrêtées. Le CNARED se propose d'engager une action politique et diplomatique pour convaincre l'EAC, l'UA, l'ONU, l'UE et les autres partenaires bilatéraux pour prendre des sanctions drastiques et concrètes aux fins d'exiger de M. Nkurunziza la restauration de l'Accord d'Arusha.

Telles sont les grandes motivations et justifications qui ont poussé le CNARED –DUSUBIZE ITEKA UBURUNDI a adopté présent Acte de refondation et à ajuster son Règlement d'ordre intérieur en conséquence.

Adoptée par le Directoire du CNARED-GIRITEKA à Leuven, Belgique,

Le 26 Mai 2018